

# **LES PETITES HISTOIRES... DE L'HISTOIRE DE L'AUTOMOBILE**



*La Vie Automobile, 1904*

## **ECHOS & NOUVELLES**

**Autophobe.** - Parmi les maires les plus autophobes de France, on nous signale le maire de La Bernerie (Loire inférieure), M. Lacroix, qui a interdit une vitesse supérieure à celle de 8 kilomètres à l'heure *aux automobiles*.

Il est juste d'ajouter que notre bon Lacroix possède un cheval qui, si triste figure qu'il ait, n'en arpente pas moins les rues de la commune à 15 kilomètres à l'heure !

Notons sur nos tablettes d'éviter soigneusement de traverser la commune de La Bernerie. Il serait ridicule à nous de favoriser le commerce (essence, hôtel, etc.) d'une commune qui a à sa tête, un de nos ennemies.

**Gare aux silex.** - Les chauffeurs roulant entre Orléans et Blois seront heureux de savoir qu'à trois kilomètres de d'Orléans, un peu avant Saint-Prix, un superbe empierrement de silex s'étend sur 500 mètres sans le moindre poteau des Ponts et Chaussées pour avertir le public.

Attention aux pneus !

**La sécurité des routes.** - Décidément les Apaches de la route deviennent de plus en plus dangereux.

Ces bandits se sont attaqués dans la nuit de samedi à dimanche aux cyclistes participant à l'excursion de nuit, de Paris à Caudebec-en-Caux.

Voici les faits. Quatre des excursionnistes ayant été retardés par quelques crevaisons, filaient à bonne allure pour rejoindre le peloton.

L'un d'eux dégringolant à toute vitesse la descente de Flins prenait une centaine de mètres à ses camarades.

Et juste au bas de la descente, il faisait un panache magistral sur une corde tendue en travers de la route.

Immédiatement la corde était retirée par les bandits aux aguets.

Mais ces derniers, surpris par les trois autres cyclistes paraissant à leur tour, s'éclipsaient.

Les cyclistes n'avaient pas fait 10 mètres que des coups de fusil étaient tirés sur eux, les balles sifflaient à leurs oreilles comme si on les avait fusillés. Un des cyclistes apercevant enfin un fuyard, tira sur lui cinq coups de revolver, tandis que la fusillade continuait.

Par un véritable miracle, aucun des cyclistes n'a été touché. Mais une balle de forme conique venait se loger dans un pneumatique de rechange attaché à la selle d'une des bicyclettes !

Nous avons vu cette balle ; elle est d'un calibre de 7 millimètres et longue d'un centimètre !

Les gendarmes n'ont naturellement pas inquiétés les brigands, mais quelques kilomètres plus loin, ils trouvaient moyen de dresser une contravention contre un cycliste dont la lanterne s'était éteinte !

**« Autre guitare » :**

A Choussé-sur-Loire (pour ceux qui excursionnent en Touraine), les jeunes gamins de l'endroit, réunis sur la grande place, criblent au passage les autos de cailloux et de sable, surtout quand les chauffeurs vont au pas, et que la voiture contient des dames.

Le fait a encore été constaté la semaine dernière.

C'est charmant !

*(Qui a dit que la violence et la délinquance étaient des phénomènes récents ? MB)*

**Les bidons frauduleux.** - « Il faut vraiment que l'Industrie automobile française ait l'âme chevillée au corps pour résister aux innombrables éléments de destruction qu'elle rencontre sur sa route dans notre beau pays de France !

Persécutions imbéciles de la Police, impôts effroyables et absurdes sur les véhicules, droits de douane et taxes de toutes sortes sur le combustible, syndicats des raffineurs, etc., etc. ; de telle sorte que l'essence qui coûte 16 centimes à Bruxelles, coûte 70 centimes à Paris !

Je ne me lasserai pas de répéter que, si cet état de choses ne change pas, c'est la ruine fatale (dans un temps plus ou moins long) de notre industrie automobile au profit de l'étranger. *(Patience, on y arrive... ! MB)*

Le malheureux chauffeur d'aujourd'hui est pressuré jusqu'à la moelle, c'est entendu ; mais enfin il le sait, il gémit et il paie. *(Nous sommes en 1904 ! MB)*

Mais il est une chose qu'il paraît ignorer, quoiqu'elle soit tout simplement monstrueuse, c'est qu'il n'a jamais dans les petits bidons *plombés*, livrés par les détaillants, la quantité d'essence annoncée.

Sur toutes les marques où j'ai fait des mesures, j'ai toujours trouvé une différence en moins de 10 et même 15% au préjudice du chauffeur !!!

Comme, avant d'affirmer de semblables choses, on ne saurait être trop prudent, je vous invite, avant de publier la présente et même d'avoir donné l'éveil à qui que ce soit, à refaire vous-même les mesures de capacité, que j'ai déjà faites cinquante fois moi-même, toujours avec le même résultat.

Lorsque vous aurez fait ces mesures, avec l'esprit scientifique et minutieux que je vous connais, vous jugerez si, oui ou non, la présente lettre doit être publiée, si elle mérite d'être confirmée et complétée, accompagnée peut-être d'un petit questionnaire à vos lecteurs sur leurs observations à ce sujet ; et enfin, terminée par le petit commentaire à l'égard des raffineurs que la situation comporte ». - Ernest Archdeacon.

Nous avons été nous-même frappé cette année de la petite quantité de liquide que renferment généralement les bidons d'essence de 5 litres. Nous en avons trouvé qui ne renfermaient pas la moitié de la quantité qu'ils auraient dû contenir. Plusieurs fois -*nous disons : plusieurs fois*- nous avons trouvé dans des caisses de 50 litres, des bidons qui, bien que *plombés, ficelés et capsulés, étaient totalement vides*.

Nous les avons naturellement rendus immédiatement au marchand.

Les raffineurs peuvent nous répondre que l'essence est extrêmement volatile, et que l'été fut cette année particulièrement chaud. - Peut-on donner une explication plus sérieuse à ce phénomène désagréable ? - B. de S.

(Bonjour l'arnaque ! MB)

**Une simple question.** - « Dans le catalogue d'une des grandes marques françaises je recueille ce qui suit :

- Nous avons abandonné le châssis embouti en tôle d'acier qui est trop rigide et dans lequel les trous de boulons s'ovalisent par suite de la faible section opposée au cisaillement, etc.

Dans le catalogue d'une autre marque, également importante, j'extrais ceci :

- Le châssis ordinaire en tôle d'acier emboutie présente, à côté de grands avantages, un inconvénient incontestable : c'est son excessive flexibilité, qui produit des efforts de torsion souvent considérables sur les parties du mécanisme qu'il supporte, etc.

De la lumière, et vite !

Il y en a une des deux qui se trompe.

Laquelle ? Mystère !

Quand les médecins ne sont pas d'accord, que devient le malade (ici l'acheteur) ?

... Au secours !! ». - Un abonné embrouillé.

**Panne de trompe.** (*Hé oui, cela arrive...MB*)

On plaisante ceux qui ont *la panne de trompe*, je l'ai vue cependant de mes yeux dans les conditions suivantes :

Un châssis ayant subi des essais de façon satisfaisante, est essayé de nouveau au retour ; le fonctionnement était parfait. Le client prend possession de la voiture, et s'en va de sa roue légère acheter une trompe à long tuyau métallique, dont il fait fixer la poire au volant, et la trompe à la planche « garde-crotte ».

Il avait bien régularisé sa situation vis-à-vis des règlements de police, mais le malheureux aurait mieux fait de s'abstenir, car la voiture ne marchait plus du tout. Après deux ou trois heures d'infructueuses recherches, il se décide, malgré les sourires narquois des spectateurs, à supprimer sa trompe. Merveille ! Le moteur part au premier signe. On remet la trompe, et les fâcheux symptômes réapparaissent : panne complète !

Explication (suivez-moi bien) : l'interrupteur de la bobine touchait le collier de fixation de cette bobine à la « planche garde-crotte » ; le boulon d'attache du collier touchait le boulon d'attache du porte-lanterne, le porte lanterne touchait la ferrure reliant la « planche garde-crotte » aux longerons en bois de la carrosserie. Cette ferrure touchait la patte d'attache de la trompe ; la trompe dérivait par son flexible métallique et la colonne de direction, le courant primaire vers la masse... ouf !... Il avait fallu la triste coïncidence de tous ces malheurs à la fois pour faire maudire l'automobile au chauffeur néophyte, mais avouons qu'il y avait de quoi !

La « planche garde-crotte » étant en substance isolante, il n'existe en général aucune chance de dérivation, même si le collier d'attache de la bobine touche l'interrupteur, mais il est préférable, comme on voit, de l'en tenir éloigné. Avis aux carrossiers... - P.R.

*Tels étaient les petits ennuis mécaniques des automobilistes de cette glorieuse époque... MB*

(La Vie Automobile du 17 Septembre 1904)



*A suivre...*